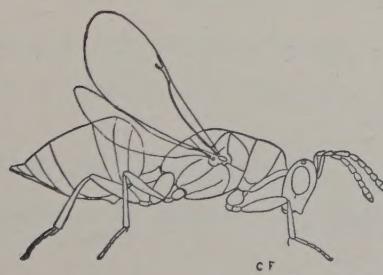


BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE
DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832
RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE
PAR DÉCRET DU 23 AOÛT 1878

*Natura maxime miranda
in minimis.*

ANNÉE 1933. — VOLUME XXXVIII



PARIS
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
INSTITUT NATIONAL AGRONOMIQUE
16, rue Claude-Bernard, v^e

1933

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

MEMBRES DU BUREAU

<i>Président</i>	MM. H. BERTHET.
<i>Vice-Présidents</i>	P. DE PEYERIMHOFF. L. FAGE.
<i>Secrétaire-général</i>	L. CHOPARD.
<i>Secrétaire</i>	L. BERLAND.
<i>Trésorier</i>	A. VACHON. R. PESCHET.
<i>Archiviste-Bibliothécaire</i>	J. MAGNIN.

CONSEIL

MM. E. BARTHE; — H. GADEAU DE KERVILLE; — L. LHOMME; — M. PIC;
— le Dr J. VILLENEUVE. (*Membres restants*).
MM. A. BALACHOWSKY; — R. BENOIST; — G. COLAS; — le Dr R. JEAN-
NEL; — P. GRANDCHAMP; — F. SIRON⁽¹⁾. (*Membres nouveaux*).

COMMISSION DE PUBLICATIONS

MM. L. DUPONT; — A. HOFFMANN; — A. MÉQUIGNON; — E. SÉGUY et
P. VAYSSIÈRE.

COMMISSION DE LA BIBLIOTHÈQUE

MM. H. DE FRANCHESSIN; — P. LÉCURU; — A. MÉQUIGNON et les
Membres du Bureau.

COMMISSION DES COLLECTIONS

MM. L. BLANC; — G. COLAS; — P. GRANDCHAMP; — P. LÉCURU; —
J. MAGNIN; — G. RUTER; — E. SÉGUY.

COMMISSION DES PRIX DOLLFUS ET PASSET.

MM. M. ANDRÉ; — A. BADONNEL; — R. BENOIST; — L. BERLAND. —
CH. BOURSIN; — P. LESNE; — R. PESCHET; — F. PICARD; — L. SEMICHON.

(1) MM. A. BALACHOWSKY et F. SIRON ont été élus pour un an en remplacement de
M. C. DUMONT, décédé et de M. L. FAGE, élu Vice-Président.

Séance du 11 janvier 1933.

Présidence de M. H. BERTHET.

SOMMAIRE

Allocution du Président de 1933, p. 2. — *Admissions*, p. 5. — *Présentation*, p. 5. — *Démissions*, p. 6. — *Don à la Bibliothèque*, p. 6. — *Centenaire et Congrès*, p. 6. — *Entomological Society of London 1833-1933 (Centenaire)*, p. 6. — *Prix Dollfus 1932 (Rapport)*, p. 7. — *Vignette du Bulletin*, p. 8.

Communications — Ch. FERRIÈRE. Description d'un Chalcidien parasite du Longicorne du Cafier en Indo-Chine, p. 9. — R. PAULIAN. Un nouvel *Onitis* d'Afrique [COL.], p. 12. — A. REYMOND. — Description d'une nouvelle espèce de *Meloë* paléarctique [COL.], p. 14.

En l'absence de M. le Professeur R. JEANNEL, Président sortant, actuellement en mission en Haute-Rhodésie, M. le Professeur Ét. RABAUD, ancien Président, ouvre la séance et donne la parole à M. H. BERTHET, élu Président pour l'année 1933.

Messieurs et très honorés Collègues,

En me confiant l'an dernier la Vice-Présidence, et cette année encore, la Présidence de notre Société, vous m'avez donné une marque de confiance et me décernez un honneur dont je sens tout le prix. Ce haut témoignage de votre sympathie sert habituellement à sanctionner plus que des efforts : c'est la récompense de travaux ; il ne peut être à mon égard qu'un précieux stimulant et un encouragement pour des études aux fins desquelles je n'ai guère pu encore que recueillir et assembler des matériaux toujours hélas trop incomplets. Je voudrais savoir vous en remercier.

Je dois vous avouer que ce n'est pas sans une grande émotion que je me suis toujours assis dans ce fauteuil où m'ont précédé tant d'éminents collègues, et tout récemment mon illustre prédécesseur qui est actuellement à une si grande distance mais qui, du cœur de l'Afrique Orientale, sait pourtant nous donner des marques répétées de sa pensée fidèle qui pourraient faire croire qu'il est encore au milieu de nous. Nous adressons nos vœux au Dr JEANNEL et je vous demande de lui exprimer notre reconnaissance.

Le Dr JEANNEL avait, pour présider vos travaux en cette grande année du

Centenaire et du V^e Congrès international d'Entomologie, une étendue de connaissances, une expérience et, entre autres précieuses qualités, un esprit d'initiative et d'organisation auquel était jointe une affabilité que nous avons tous eu à apprécier tout particulièrement en cette année qui semblait devoir être si lourde pour un président. Le créateur du Vivarium et distingué Professeur de la Chaire d'Entomologie au Muséum, a su donner à nos séances un intérêt, une vie qui en ont fait le digne « Président du Centenaire » !

Je vous demande d'excuser en son successeur tout ce qu'il peut y avoir d'inexpérience et de sujets trop peu connus par un simple amateur si curieux et dévoué soit-il, si passionné même des questions qui vous intéressent. Soyez du moins assurés de mon ardent désir de coopérer au plus près avec vous ; enfin notre objet est le même, et cette communion dans le même idéal scientifique me suffira pour acquérir toute votre indulgence et votre bienveillant concours. Je sais d'ailleurs par expérience personnelle, au cours de cette année où les événements marquants ont eu une telle ampleur, de quelle conscience et de quels dévouements je me trouve entouré chez tous les Membres de notre Bureau, de notre Conseil, et des diverses Commissions. Vous savez quel concours soutenu ils ont eu à offrir durant cette année.

Grâce à mon savant et actif prédécesseur, qui a notamment si heureusement ordonné la composition de notre superbe Livre du Centenaire, grâce au remarquable travail de notre Vice-Président **DE PEYERIMHOFF** si documenté, mais au prix de combien de recherches, et grâce à la coopération de tant de collaborateurs que je ne puis ici les citer comme je le voudrais, grâce aux deux Membres bienfaiteurs que vous avez nommés à l'unanimité des suffrages, tout particulièrement **M. ALQUIER**, le Directeur de cette maison qui nous a préparé et nous offre une si large, si gracieuse et si précieuse hospitalité, ayant permis à notre si inlassablement dévoué bibliothécaire **M. MAGNIN** de nous installer avec une prodigieuse rapidité qui a tenu de la féerie, des salles de travail et la bibliothèque dont l'abondance et la richesse sont ainsi mises en valeur et facilitent nos recherches — cette année est à marquer d'une pierre blanche dans les fastes de notre Société.

Vous avez encore présente à vos yeux la Séance solennelle du 16 juillet que tant d'artisans discrètement ont su préparer dans le grand amphithéâtre du Muséum national d'Histoire naturelle, obligéamment mis à notre disposition sur la demande de notre Président honoraire, **M. BOUVIER**, nous avons été honorés de la présence du Président de la République, **M. Albert LEBRUN**; le Ministre de la Santé publique **M. Justin GODART** petit-fils de notre célèbre maître, a bien voulu accepter de présider effectivement la Séance — il l'a fait fort courtoisement et non sans un certain humour ; les représentants délégués des plus considérables établissements scientifiques de France et de trente-cinq États sont venus, plusieurs devant pour cela parcourir près de deux dizaines de milliers de kilomètres, nous apporter leurs félicitations et leurs encouragements.

Qu'ils veuillent bien accepter ici l'expression de notre reconnaissance et nos vœux.

Avant de reprendre nos travaux, nous vous demandons de bien vouloir témoigner notre gratitude à tous ceux qui ont su préparer la place éminente qu'a tenue dans le monde scientifique la Société entomologique de France pendant cette année 1932.

— Au nom de M. le Professeur R. JEANNEL, M. H. BERTHET prononce l'allocution suivante :

Mes Chers Collègues,

En l'absence de notre cher Président, je suis convaincu d'être son interprète et celui de vous tous en rappelant en cette première séance de l'année plus particulièrement, le souvenir de ceux dont nous avons eu à déplorer le décès : 16 de nos Membres et combien regrettés :

le Dr Ch. JANET ancien Président de la Société zoologique de France, Membre honoraire de la Société depuis 1921, — R. BELLECROIX, de Grasse, — le capitaine Rémy BERGERIE, — A. KRAUSE, de Nice, — R. DE SINÉTY, — A. L. CEPERO, de Chiclana, Membre de la Société espagnole d'Histoire naturelle, le professeur E. HÉROUARD, — J. BARSACQ, — FAZ, de Santiago de Chili, — JOICEY, de Witley (Angleterre), — notre Vice-Président, J. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, ancien Président et Membre honoraire depuis 1917, — L. BALESTRE.

Nous avons eu à enregistrer 10 démissions.

Par contre vous avez voté l'admission de 36 Membres nouveaux.

Dans le courant de l'année les distinctions suivantes ont été décernées :

M. Louis DEMAISON a été nommé chevalier de la Légion d'honneur, M. LAMBERTIE, officier de l'Instruction publique, le Dr GUIGNOT, officier d'Académie, A. HOFFMANN, F. PICARD, R. RÉGNIER, ont été nommés officiers du Mérite agricole, L. BERLAND, le Professeur R. JEANNEL, M. OLOMBEL et A. VACHON, ont été nommés chevaliers du Mérite agricole. — Notre regretté collègue SCHIEBER avait été nommé officier d'Académie et officier du Mérite agricole.

D'autre part ont été élus :

Le Dr VIGNON, Membre correspondant de l'Académie pontificale des Sciences; P. DE PEYERIMHOFF, Membre correspondant de l'Académie des sciences coloniales — il était déjà membre honoraire de la Société entomologique de Belgique; M. BOUVIER a été nommé Membre honoraire de la Société entomologique suisse; le Dr JEANNEL a été nommé Membre d'honneur de la Société entomologique de Stettin.

Nous sommes heureux de leur renouveler nos félicitations ainsi qu'à ceux

que vous avez choisis pour leur conférer des récompenses et témoignages de votre distinction et de votre reconnaissance :

Ce sont d'abord, par ordre d'ancienneté de création des prix :

- l'attribution du prix Dollfus, à M. le Dr Frank BROCHER pour son ouvrage « *Observations et réflexions d'un naturaliste dans sa campagne* ».
- l'attribution du prix Constant, annuité 1929, à M. le Dr Arnold PICTET pour l'ensemble de ses travaux sur la biologie des Lépidoptères; annuité 1930 à M. J. RONDOU pour son catalogue des Lépidoptères des Pyrénées dont la parution a commencé dans les *Annales* du 3^e trimestre; annuité 1931, à M. P. VIGNON pour ses recherches sur les Sauterelles-feuilles de l'Amérique tropicale.
- l'attribution du prix Passet, annuité 1930, à M. Marc ANDRÉ pour ses travaux sur les larves des Acariens.
- l'attribution du prix Gadeau de Kerville à M. le Professeur E. ROUBAUD pour l'ensemble de ses travaux de biologie sur les Insectes.

Nous renouvelons ici nos sentiments de gratitude aux généreux donateurs qui permettent chaque année de donner un encouragement précieux à plusieurs auteurs d'importants travaux.

Enfin vous avez procédé à l'élection de 4 Membres bienfaiteurs :

MM. le Dr Ch. NODIER, le Pr Paul VAYSSIÈRE, M. ALQUIER, le dévoué Directeur de l'Institut national agronomique, notre regretté Collègue et Vice-Président J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE.

M. R. BIEDERMANN, de Winterthür, a été élu Membre donateur; et pour remplacer deux de nos Collègues décédés : le Dr Ch. JANET et J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, vous avez élu deux Membres honoraires : le Professeur Et. RABAUD et le Dr J. VILLENEUVE.

Des applaudissements unanimes accueillent les paroles de M. H. BERTHET.

Admissions. — M. M. ANTOINE, professeur au Lycée Lyautey, Casablanca (Maroc). — *Coléoptères marocains, Carabidae paléarctiques*.

— M. J. BERNARD, étudiant, Rollin's hôtel, 5, rue Rollin, Paris (5^e). — *Entomologie générale*.

— M. P. GRAVÉ, « Le Cottage », rue Sébastien-Digard, à Montgeron (Seine-et-Oise). — *Entomologie générale*.

Présentation. — M. Ch. DE CUMOND, 14, rue Neuve, Versailles (Seine-et-Oise), présenté par M. L. BERLAND. — Commissaires-rapporteurs : MM. G. DE BUFFÉVENT et L. GAUDIN.

Démissions. — MM. E. DALLAS et M. DESLANDES ont adressé leur démission.

Don à la Bibliothèque. — M. L. BERLAND fait don pour la Bibliothèque, de la part de l'éditeur et de la sienne, d'un exemplaire du livre dont il est l'auteur et qui vient de paraître : *Les Arachnides, Morphologie, Biologie, Systématique*. Dédié au Maître arachnologiste Eugène SIMON, cet ouvrage traite plus particulièrement de la Biologie des Arachnides et vient heureusement combler une lacune dans l'étude de cette famille (1).

Centenaire et Congrès. — Une certaine confusion s'est établie dans l'esprit de plusieurs entomologistes, du fait que les deux cérémonies : Centenaire et Congrès, avaient été célébrées en même temps. Il paraît utile de préciser que le « Livre du Centenaire » publié par notre Société, a paru en juin et a été adressé aux souscripteurs. Mais par ailleurs le « Livre du V^e Congrès international d'Entomologie », ouvrage à la publication duquel la Société entomologique de France est totalement étrangère, n'est pas encore publié, et ne le sera que vers la fin de 1933, au plus tôt; il contiendra réunies les communications faites à l'occasion de ce Congrès; bien entendu seuls y auront droit ceux qui s'étaient inscrits comme Membres effectifs du Congrès.

Entomological Society of London. 1833-1933 (Centenaire). — The Entomological Society of London, célébrant en 1933 le Centenaire de sa fondation à fait parvenir à notre Président l'invitation suivante :

December, 1932.

SIR,

The Entomological Society of London completes next year the first hundred years of its existence, and the President and Council have decided to celebrate the Centenary of the Society by a series of meetings to be held on Wednesday, 3rd May, and Thursday, 4th May, 1933.

The President and Council hope that on this important occasion they will have an opportunity of welcoming representatives of scientific institutions and learned bodies from overseas, and they accordingly direct me, in their name, to invite *La Société entomologique de France* to take part in these commemorations.

If, as they trust, it is possible to accept this invitation, I have the honour to request that a delegate, or delegates, may be appointed for the occasion. The President and Council will be glad to receive your answer with the name, title, and postal address of your delegate or delegates not later than 28th February, 1933.

On the first day of the celebrations, a formal meeting will take place in the

(1) L. BERLAND : *Les Arachnides, Morphologie, Biologie, Systématique*. Encyclopédie entomologique [1932], 485 p., 618 fig. — P. LECHÉVALIER et fils, éditeurs, 12, rue de Tournon, Paris VI^e.

afternoon for the purpose of welcoming guests from overseas, and for presentation of addresses. This will be followed in the evening by a scientific meeting and display of exhibits. On the evening of the following day, a reception will be held. It is also proposed to arrange a series of excursions for delegates from overseas to visit entomological and scientific institutions in London and the neighbourhood.

A detailed programme regarding the times and places of the various meetings proposed to be held in connection with the Centenary celebrations, together with cards of invitation for delegates, will be sent on receipt of the particulars asked for above.

By Order of the Council.

*Honorary Secretary,
NEAVE.*

Entomological Society of London, 41, Queen's Gate, London, S. W. 7.

Prix Dollfus 1932 (Rapport). — Au nom de la Commission, M. R. PESCHET donne lecture du rapport suivant :

Messieurs,

La Commission du Prix Dollfus s'est réunie au siège de la Société le 6 janvier 1933 (1).

Aucun ouvrage n'ayant été présenté par son auteur, votre Commission a recherché si, parmi ceux parus en 1932 ou en cours de parution, il ne s'en trouvait pas qui soit digne d'être proposé à vos suffrages. Son attention a été appelée sur l'œuvre de notre collègue le Dr GUIGNOT, intitulée « Hydrocanthares de France », et publiée par la Revue *Miscellanea entomologica*. Le premier fascicule a été édité au cours de 1931, la seconde partie fin 1932, la dernière partie paraîtra vraisemblablement au cours de l'année actuelle.

L'auteur a réuni sous ce vocable (Hydrocanthares) quatre familles de Coléoptères : *Haliphiidae*, *Hygrobiidae*, *Dytiscidae* et *Gyrinidae*, c'est-à-dire les *Caraboidae* aquatiques.

La première partie de son travail traite de la Morphologie externe, non seulement des imagos, mais aussi, dans la mesure de nos connaissances actuelles, des larves et des nymphes. Le dernier chapitre (V), particulièrement documenté, étudie les caractères d'adaptation.

La deuxième partie, succinctement, traite de l'Anatomie.

La troisième partie comporte la Systématique des *Caraboidae* aquatiques — imagos. Dans celle-ci un chapitre supplémentaire, inspiré des remarquables

(1) Étaient présents : MM. P. LESNE, Président, A. BADONNEL, R. BENOIST, L. BERLAND, Ch. BOURSIN, F. PICARD et R. PESCHET. S'étaient excusés : MM. Marc ANDRÉ et L. SEMICHON.

travaux de notre collègue H. BERTRAND, est consacré à la détermination générique des larves et des nymphes.

Enfin la quatrième partie sera consacrée à la Biologie des Hydrocanthaires.

Très au courant des derniers progrès de la technique entomologique, le Dr GUIGNOT a su tirer de l'examen des pièces génitales des caractères indiscutables pour la séparation d'espèces très voisines, et parfois assez difficiles à différencier. Mais ses tableaux dichotomiques et ses descriptions permettent, dans la presque totalité des cas, de déterminer les insectes d'après leur morphologie externe.

J'ajoute que l'examen de l'appareil génital chez les *Caraboidea* aquatiques — au moins chez les mâles — ne présente pas de grosses difficultés, même pour les débutants. Point n'est besoin de disséquer cet organe : les caractères externes — forme du pénis et des pièces latérales — suffisent toujours à séparer les espèces affines.

Pour chaque espèce, les caractères sexuels ont été indiqués, les variations minutieusement étudiées, ainsi que les premiers états (chaque fois que larves et nymphes sont connues); quant à la répartition géographique, l'auteur s'est spécialement attaché à donner, avec les indications générales, les localités aussi précises que possible où chaque espèce se rencontre sur notre territoire.

La partie synonymique et bibliographique semble, de prime abord, avoir été quelque peu délaissée par l'auteur, mais celui-ci a très justement pensé qu'il convenait d'abandonner aux catalogues proprement dits le soin de renseigner sur ce sujet. J'ajoute enfin que le texte est accompagné de très nombreux dessins d'ensemble et de détails; un certain nombre sont schématisés, et cette méthode, assez originale, permettra à tous de comprendre et d'interpréter rationnellement la pensée de l'auteur.

Celui-ci, qui est déjà connu de nous par ses travaux sur les *Halipidae*, a su rendre son œuvre non seulement indispensable aux débutants, mais aussi très précieuse aux entomologistes plus rompus à l'étude des Coléoptères, et spécialement des *Caraboidea* aquatiques.

Votre Commission, Messieurs, vous propose donc, à l'unanimité, de bien vouloir ratifier son choix et d'accorder le Prix Dollfus 1932 au Docteur GUIGNOT pour son ouvrage intitulé « les Hydrocanthaires de France ».

— Le vote aura lieu à la séance du 8 mars 1933 (1).

Vignette du Bulletin. — La vignette du *Bulletin* pour 1933 représente *Eurytoma xylotrechi* ♀, n. sp., Hyménoptère Chalcidien décrit dans ce *Bulletin* par notre Collègue Ch. FERRIÈRE.

(1) Le Secrétaire rappelle que tous les *Membres français* ont droit de prendre part à ce vote, qui a lieu au scrutin secret et à la majorité absolue, soit directement, soit par correspondance. Dans ce dernier cas, l'enveloppe contenant le bulletin de vote, fermée et signée très lisiblement par le votant, devra parvenir entre les mains du Président au plus tard le jour du vote.

Communications.

Description d'un Chalcidien parasite du Longicorne du Cafier en Indo-Chine.

par Ch. FERRIÈRE.

Dans une communication faite au Congrès scientifique de Batavia en 1929 (1), M. R. DU PASQUIER a montré l'importance des Hyménoptères parasites dans la lutte contre le Longicorne (Borer) du Cafier, *Xylotrechus quadripes* CHEVR. Il donne une liste des parasites connus, presque tous décrits par KIEFFER (2), mais ne fait que mentionner un Chalcidien « non déterminé ».

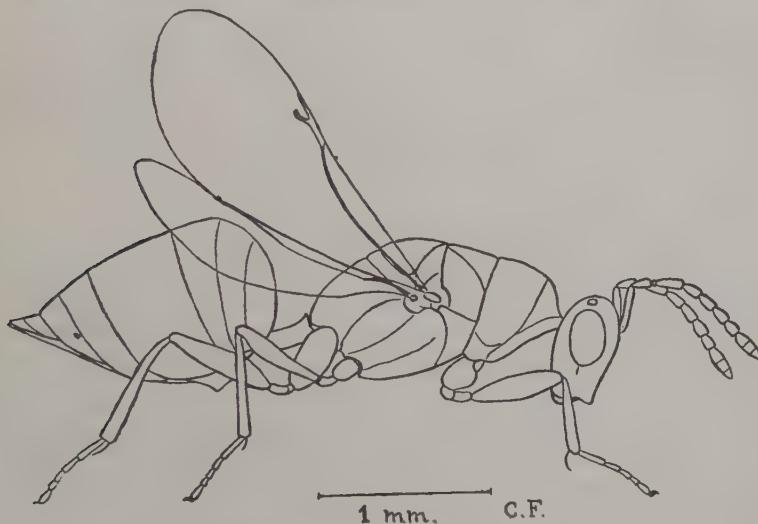


FIG. 1. *Eurytoma xylotrechi*, n. sp., femelle.

Comme la plupart des autres parasites, ce Chalcidien attaque aussi le Cérambycide du Bambou, *Chlorophorus annularis* FAIRM. M. DU PASQUIER ajoute seulement à son sujet ; « Depuis juin 1928 le Chalcidien, bien que n'ayant pas été mis en élevage, est sorti en assez grand nombre dans les cages à bambous et à cafiers parasités. Il est étonnant que cette espèce soit restée inconnue si longtemps. Elle n'existe pas dans la région de Cho Ganh et n'est arrivée à Phu-Ho que récemment. »

Nous en avons reçu un certain nombre d'exemplaires, envoyés par M. DU

(1). Proc. 4th Pacific Science Congress, Java 1929, Batavia, IV, 1930, p. 519-524. (Agric. Papers).

(2) *Bull. agric. Inst. scient.*, Saïgon, 3^e année, n° 5, 1921.

PASQUIER de la Station expérimentale de Phu-Ho au Tonkin, et quelques autres, de la même localité, envoyés par la Station entomologique de Paris. Il s'agit d'un *Eurytomidae*, que nous faisons rentrer dans le genre *Eurytoma* ILL., un grand genre dont les limites ne sont pas encore bien définies. Les nombreuses espèces de ce genre, réparties dans le monde entier, sont souvent difficiles à distinguer et à séparer; cependant après avoir comparé les exemplaires du Tonkin avec les espèces qui se trouvent au British Museum et avec les descriptions de la plupart des espèces asiatiques, nous avons la conviction qu'il s'agit d'une espèce nouvelle.

***Eurytoma xylotrechi*, n. sp.**

♀ ♂. — Corps noir.

Antennes de la femelle brunes, avec le scape, le dessous du pédicelle et de tous les articles du funicule ainsi que la base du 1^{er} article jaune rougeâtre. Celles du mâle entièrement noires. Mandibules rouges, bout noir.

Pattes avec les hanches noires, les trochanters rougeâtres, les fémurs brun foncé, le bout des fémurs et les tibias jaune rougeâtre, le bout des tibias et les tarses médians et postérieurs d'un jaune plus clair. Chez le mâle les tibias antérieurs et médians sont un peu assombris à la base.

Ailes hyalines, nervures brun clair.

♀. — Tête un peu plus large que le thorax, arrondie en avant, rétrécie derrière les yeux, entièrement rugueuse-réticulée, sauf dans les sillons qui sont lisses. Front avec un profond sillon antennal, aussi large que la distance qui le sépare des yeux, et à bord anguleux. Ocelle médian situé juste au-dessus de ce sillon; ocelles latéraux presque aussi éloignés des yeux que de l'ocelle médian. Vu de face la tête est arrondie, environ aussi large que haute. Une forte carène médiane s'étend de la base des antennes jusqu'au-dessus du clypéus; de chaque côté de cette carène la face est enfoncée en sillons et se relève ensuite en une sorte de crête arrondie et rugueuse, située à mi-distance entre la carène médiane et le bord des yeux; ces crêtes longitudinales s'étendent de la base de chaque antenne en s'accentuant peu à peu jusqu'aux côtés du clypéus qui sont fortement surélevés et dentiformes. Les côtés de la face et les orbites le long des yeux sont sillonnés de fines carènes qui s'incurvent sur les crêtes faciales: une zone reste lisse entre la base des yeux et les mandibules. Mandibules de trois dents.

Antennes insérées au niveau du milieu des yeux; scape relativement court et étroit, atteignant juste l'ocelle médian quand il est logé dans le sillon antennal; pédicelle presque deux fois plus long que large; annellus très petit; 1^{er} article du funicule allongé, deux fois plus long que le pédicelle et presque trois fois plus long que large; 2^e article beaucoup plus court et un peu plus large que le 1^{er}, pas tout à fait deux fois plus long que large; les articles suivants de plus en plus courts, le 5^e environ aussi long que large; massue de trois articles, aussi longue que les deux articles précédents réunis.

Thorax allongé, couvert de gros points arrondis serrés; les intervalles

entre les points finement pointillés et mats. Pronotum deux fois plus large que long; mésonotum pas plus long que le pronotum, avec les sillons parapsidiaux bien marqués; scutellum plus allongé que le mésonotum, arrondi en arrière; propodeum largement réticulé sur les côtés, la partie médiane concave plus longue que large, mate et avec quelques carenes longitudinales irrégulières. Propleures finement striolés longitudinalement; mésopleures irrégulièrement réticulés en avant, finement striolés dans la partie concave.

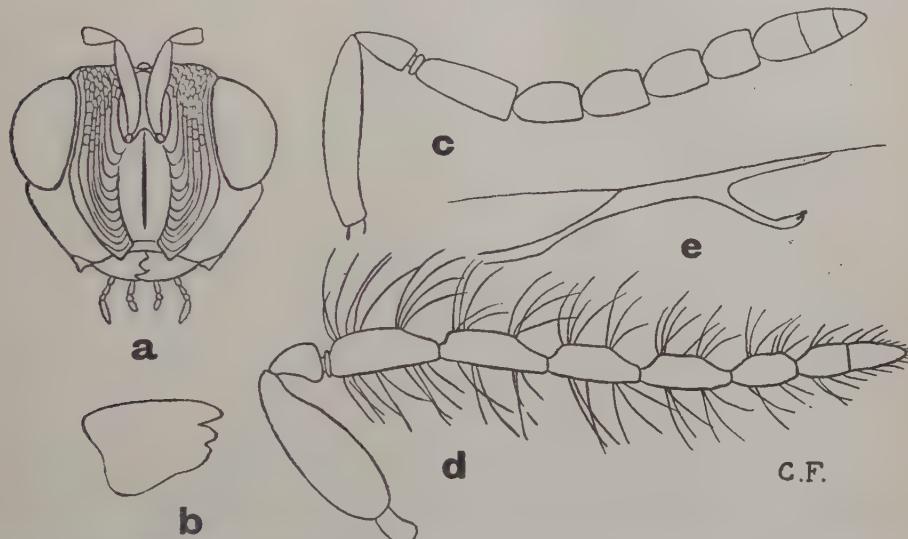


FIG. 2. — *Eurytoma xylotrechi*, n. sp. : a) Tête vue de face; b) mandibule; c) antenne de la ♀; d) antenne du ♂; e) nervures de l'aile antérieure.

Ailes larges, mais n'atteignant pas tout à fait, au repos, le bout de l'abdomen; nervure marginale courte, environ 4 fois plus longue que large; nervure stigmale aussi longue que les 3/4 de la nervure marginale, avec un assez gros stigma horizontal; nervure postmarginale aussi longue que la marginale, mais plus étroite; cils marginaux et discaux très courts; toute la base des ailes jusqu'à la courbe de la nervure submarginale dépourvue de cils.

Pattes avec les hanches antérieures grandes, surmontées d'une forte carene en diagonale, très élevée en son milieu; hanches médianes petites, arrondies; les postérieures plus grandes et pointillées; fémurs antérieurs et postérieurs un peu renflés; tibias postérieurs avec deux éperons terminaux.

Abdomen comprimé sur les côtés, tout à fait lisse. Pétiole presque aussi long que les hanches postérieures; 2^e segment petit, cupuliforme; 3^e et 4^e segments courts, transversaux; 5^e très grand, aussi long que les suivants réunis; 6^e petit, transverse; 7^e triangulaire. Tarière légèrement proéminente.

♂. — Semblable à la femelle. Le sillon antennal plus court et les sillons de la face, de chaque côté de la carène médiane, moins profonds. Antennes avec le scape élargi, surtout à la base; pédicelle petit, arrondi; les articles du funicule allongés, mais se raccourcissant progressivement du 1^{er} au 5^e; ils sont peu renflés et terminés chacun par un court pétiole; chaque article porte deux verticilles de longs cils, qui sont aussi longs que les articles qui les portent; massue courte, aussi longue que le 2^e article du funicule environ, et couverte de courts cils.

Abdomen petit, vu de côté arrondi, le pétiole presque deux fois plus long que les hanches postérieures.

Longueur : ♀ 2,5-4 mm.; ♂ 1,5-3 mm.

Habitat : Tonkin, Phu-Ho, 22 ♀, 10 ♂, R. du PASQUIER.

Hôtes : Larves de *Xylotrechus quadripes* Ch. et de *Chlorophorus annularis* FAIRM.

Cette espèce se rapproche, à première vue, des espèces d'*Eurytoma* et genres voisins qui ont une carène plus ou moins fortement marquée le long des orbites internes des yeux, comme l'*Eurytoma chrysotrix* WATERSTON obtenu aux Indes de pousses de bambous, l'*E. borneana* CAM., de Bornéo, les *Stireurytoma carinata* CAM. et *Mesoerytoma cariniceps* CAM., tous deux aussi de Bornéo. Les *Aximopsis javensis* GIRAULT et *A. tephrosiae* GIRAULT élevés à Java de gousses de *Tephrosia* avec les larves d'*Araecerus fasciculatus*, se rapprochent, à notre avis, beaucoup plus des *Eurytoma* que des *Axima* et sont voisins des espèces mentionnées ci-dessus, d'après les descriptions. Chez toutes ces espèces la face est normale, ruguleuse ou carénée, mais non enfoncée. La conformation si remarquable de la face de l'*E. xylotrechi* ne se retrouve chez aucune autre espèce que nous connaissons et pourrait être le caractère d'un genre nouveau.

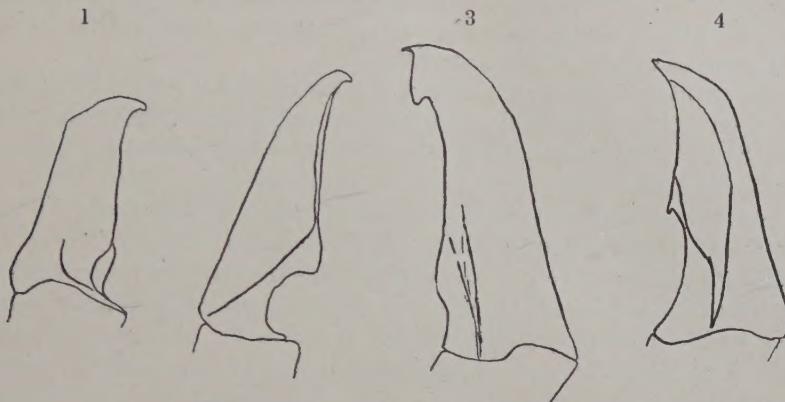
Un nouvel *Onitis* d'Afrique [Col. SCARABAEIDAE].

par Renaud PAULIAN.

Onitis Decellei, n. sp. — *Oblongo-quadratus, obscure aeneus vel interdum subniger. Clypeo transversaliter laeviterque rugoso punctato; clypei carinula juxta medium sita; carina frontali recta, late interrupta; vertice sparsim punctato, medio tuberculo instructo, postice subelevato; genis prominulis, rotundatisque. Prothorace medio lateribusque subtiliter punctato, postice crebrius, basi immarginato, foveolis elongatis munito. Scutello impunctato. Elytris parallelis, plerumque parum profunde striatis, striis leviter crenatopunctatis, interstitiis punctulatis, margine laterali*

intus haud crenato, elytrorum apicem non attingente. Pygidio laevi. Metasterno prope laevi, fulvo vestito, laeviter canaliculato. Abdomine medio laevi.
— Long. : 16-20 mm.

♂ — *Clypeo breviore, antice subsinuato; clypei carinula in medio sita. Femoribus anticis margine anteriori intus lamina bidentata instructis.*



Paramères : 1. d'*O. Alexis* KLUG ; — 2. d'*O. Vanderkelleni* LANSB. ; — 3. d'*O. Decellei* n. sp. ; — 4. d'*O. Reichei* LANSB.

Tibiis anticis subitus quinque- vel sex-dentatis. Femoribus posticis intus lamina bidentata instructis, externo dente validiore acutioreque.

♀. — *Clypeo magis elongato, integro, antice nigro; clypei carinula ante medio sita. Femoribus muticis.*

Types : 4 ♂ - 9 ♀, ma collection. Abyssinie : Addis-Ababa ; — Congo belge oriental : Province de Kivu.

Cette espèce, que je me permets de dédier à M. G. ROUSSEAU-DECCELLE, le lépidoptérologue parisien bien connu, rappelle beaucoup pour la forme générale les *Onitis* du groupe de l'*O. Reichei* LANSB. ; toutefois elle s'en distingue aisément par la position de la carène clypéale, le rebord latéral de l'elytre non crénelé et surtout la forme très spéciale des paramères. La forme des paramères de l'*O. Decellei*, n. sp. est, au reste, très différente de celle des différentes espèces africaines que j'ai pu examiner à ce point de vue et paraît correspondre à un type plus évolué que celui des *Onitis* bronzés, et en particulier qu'*O. Alexis* KLUG et *O. Vanderkelleni* LANSB. dont il a la forme générale et le système de striation.

Description d'une nouvelle espèce de *Meloë* paléarctique [COL.]

par A. REYMOND.

On rencontre, dans la partie Sud-orientale du socle mongol, un très curieux *Meloë* qui frappe tous ceux qui l'aperçoivent pour la première fois par la présence de taches de poils dorés, disposées régulièrement et décorent le prothorax et les arceaux de l'abdomen.

Il a été récolté pour la première fois par les R. P. LICENT et TEILHARD DU CHARDIN, en 1924, au cours d'un voyage accompli dans la région du Dalaï Nor du Sud, à 500 kilomètres au Nord-Ouest de Kalgan, c'est-à-dire sur le plateau mongol.

Au cours de la traversée du Gobi, effectuée sous la direction du regretté Victor POINT, chef du groupe Chine de l'expédition Citroën Centre Asie, il m'a été donné de recueillir cinq exemplaires de cette forme entre Ssu li Pun et Ouni Oussu, durant les derniers jours de mai 1932, dans la zone de steppes subdésertiques qui font le passage entre les régions franchement herbues de la Mongolie verte et les étendues absolument arides et désolées du désert de Gobi.

Ce *Meloë*, que je propose de dédier à M. CITROËN, animateur avec Georges-Marie HAARDT, mort au cours de la mission qu'il dirigeait, de l'expédition à travers l'Asie, se rapproche de deux formes antérieurement décrites :

M. centripubens REITTER (*Deutsche ent. Zeit.* [1897], p. 223), sur deux exemplaires ♂ reçus de Barkdul (Turkestan Chinois) par le Dr O. STAUDINGER et A. BANG-HAAS; et *M. auropictus* DENIER (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1921]), d'après deux exemplaires femelles recueillis par J. CHAFFANJON, en 1896, sur la piste d'Ourga à Tsitsi Khar (Mongolie extérieure).

Le *M. Citroëni* se distingue à première vue de l'*auropictus* par sa taille moins grande, sa forme générale plus élancée et moins robuste et surtout, par la disposition des chevrons de la ligne dorsale de l'abdomen, chevrons réduits à deux taches triangulaires séparées par un espace dénudé.

Elle s'en distingue en outre par les caractères suivants :

M. auropictus DENIER.

Tête forte, large.

Joues développées, élargies et saillantes en arrière.

Toute la tête marquée de points nombreux, très fortement enfoncés, à fond plat, serrés les uns contre les autres, conflents.

Pronotum plus large.

Ses angles postérieurs fortement

M. Citroëni, n. sp.

Tête moins développée.

Joues ne faisant pas saillie en arrière.

Ponctuation plus légère, plus espacée.

Points moins gros que dans l'espèce précédente.

Pronotum moins développé.

Lobes des angles postérieurs moins

lobés; les bords latéraux couverts de points grossiers, très profonds, serrés les uns contre les autres et donnant au pronotum un aspect rugueux.

Épaules accusées. Pli huméral évasé vers l'arrière.

Tergites des six premiers segments abdominaux marqués d'une forte tache triangulaire formée de poils jaune doré couchés, taches en forme de chevron, dont la pointe est tournée en arrière et dont l'échancre antérieure est dénudée et lisse.

Tergites très faiblement luisants, couverts d'une ponctuation légère et serrée.

Parties latérales membraneuses des segments 1-2-3-4 ornées de chaque côté de trois taches de poils dorés de même nature que celles des chevrons, ces taches disposées en triangle isocèle, deux vers l'avant, une en arrière. Ces trois taches sont remplacées par une seule sur le 3^e article du propygidium.

Même système de taches ventrales chez l'une et l'autre espèce, à savoir : du premier au quatrième segment abdominal : une tache grosse, ovale, située sur chaque bord des plaques sternales ;

une autre plus petite et circulaire située sur la partie membraneuse latérale au-dessous de chaque stigmate.

Antennes, pattes et élytres semblables dans les deux formes.

**

Le *Meloë centripubens* REITTER se distingue du *M. Citroëni* par la présence d'une pubescence foncière presque imperceptible sur la tête, le cou et les élytres, ces organes étant complètement glabres chez le *Citroëni*.

REITTER signale de même chez *centripubens* une impression au-dessus de l'insertion des antennes. Cette impression est absente chez *M. Citroëni*. Enfin le *M. centripubens* montre sur la ligne médio-dorsale de l'abdomen une rangée de taches beaucoup plus fine et moins prononcée, ligne dorsale que ne présente pas le *M. Citroëni*.

Par tous les autres caractères le *M. Citroëni*, se montre extrêmement voisin du *M. centripubens* que REITTER place à la fin de sa description dans le groupe du *M. brevicollis*.

Les cinq exemplaires de *M. Citroëni* ont été recueillis :

Le premier, le 15 mai à 50 kilomètres à l'Ouest de Serben, petit poste télégraphique sur la piste Kalgan Ourga, sables et petits buissons à *Ephedra*.

Le deuxième, le 16 mai à Sharamuren Miao, sur le sable, près de la grande lamasserie de Sharamuren.

Les troisième et quatrième proviennent des bords sableux de l'Huppe Gol (18 et 19 mai).

Le cinquième a été pris le 26 mai sur le sable à Zygophyllées de Ouni Oussu, dernier petit ruisseau d'eau courante, au seuil du désert de Gobi.

Ces points jalonnent la route allant de l'Est à l'Ouest des environs de Serben sur la piste d'Ourga, à Ouni Oussu, à 600 kilomètres dans l'intérieur du plateau, à la limite entre la frange subdésertique de la Mongolie herbeuse, et le Gobi proprement dit.

En outre, trois exemplaires de la même espèce figurent dans la collection du Musée Pei Ho, Hoang Ho de Tien Tsin, réunie sous la direction du R. P. LICENT, et provenant du Dalai Nor du Sud.

Les deux exemplaires d'*europictus*, rapportés par J. CHAFFANJON proviennent de l'Extrême Nord de la Mongolie extérieure, sur la piste d'Ourga (Mongolie) à Tsi Tsi Khar (Mandchourie) à environ 1.000 à 1.200 kilomètres au Nord de la région où ont été récoltés les *M. Citroëni*.

Les exemplaires de *M. centripubens* sont signalés de Barkdul, ville frontière entre la Mongolie et le Turkestan chinois (Sin Kiang) et point de concentration des caravanes à la limite occidentale du désert de Gobi, donc à 1500 kilomètres dans l'Ouest des points de provenance des deux autres espèces signalées ci-dessus.

Le Secrétaire-gérant : L. CHOPARD.